

**Franck NEVEU**  
**Professeur à Sorbonne Université, Faculté des Lettres**  
**UFR de Langue française**

**POÉTIQUE DE LA PREMIÈRE PERSONNE**  
**Gradualité de l’embrayage dans *Alcools***

“J’ai cueilli ce brin de bruyère” (*L’Adieu*, 61)

“*Voie lactée ô soeur lumineuse/ Des blancs ruisseaux de Chanaan/ Et des corps blancs des amoureuses/ Nageurs morts suivrons-nous d’aban/ Ton cours vers d’autres nébuleuses*” (*La chanson du Mal-Aimé*, 19),

“La forêt fuit au loin comme une armée antique/ Dont les lances ô pins s’agitent au tournant” (*Le vent nocturne*, 75),

“Mon Automne éternelle ô ma saison mentale” (*Signe*, 111),

“Et que j’aime ô saison que j’aime tes rumeurs” (*Automne malade*, 132), etc.

“Rien n’est mort que ce qui n’existe pas encore/ Près du passé luisant demain est incolore” (*Cortège*, 50).

“Ils cueillent les colchiques qui sont comme des mères” (*Les colchiques*, 33)

“Les villages éteints méditent maintenant/ Comme les vierges les vieillards et les poètes” (*Le vent nocturne*, 75)

“Les astres assez bien figurent les abeilles” (*Clair de lune*, 123)

“Les souvenirs sont cors de chasse/ Dont meurt le bruit parmi le vent” (*Cors de chasse*, 135), etc.

“Odeur du temps brin de bruyère” (*L’Adieu*, 61)

“Une femme se promène souvent/ Dans le jardin toute seule” (*Annie*, 38)

“En voyant des drapeaux ce matin je ne me suis pas dit (...)” (*Poème lu...*, 58)

“L’amour veut qu’aujourd’hui mon ami André Salmon se marie” (*ibid.*, 60)

“Nous avons tant pleuré aujourd’hui” (*ibid.*, 105), etc.

(“Un grand jardin”/“Dans le jardin”, “Une femme”/“cette femme”/“La dame”, *Annie*, 38; “Une morte”/“la morte”/“la jeune morte”, “un étudiant”/“L’étudiant”, *La maison des morts*, 41-42, etc.).

“J’aime la grâce de cette rue industrielle/Située à Paris entre la rue Aumont-Thiéville et l’avenue des Ternes” (*Zone*, 8),

“Aujourd’hui tu marches dans Paris les femmes sont ensanglantées/C’était et je voudrais ne pas m’en souvenir c’était au déclin de la beauté” (*Ibid.*, 10)

“Elle se mettait sur la paille/Pour un maquereau roux et rose” (*Marizibill*, 51)

“Je connais gens de toutes sortes/Ils n’égalent pas leurs destins/Indécis comme feuilles mortes/Leurs yeux sont des feux mal éteints/Leurs coeurs bougent comme leurs portes” (*Ibid.* 51).

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Benveniste (E.), 1966, *Problèmes de linguistique générale*, 1, Paris, Gallimard, coll. “Tel”.
- Cervoni (J.), 1987, *L’Enonciation*, Paris, PUF.
- Décaudin (M.), 1971, *Le Dossier d’Alcools*, Genève, Paris, Droz, Minard.
- Dominicy (M.), 1994, “Du ‘style’ en poésie”, in Molinié (G.), Cahné (P.) éd., *Qu’est-ce que le style ?*, Paris, PUF.
- Hamon (P.), 1989, *Expositions - Littérature et architecture au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, José Corti.
- Jakobson (R.), 1963, *Essais de linguistique générale*, 1, trad. N. Ruwet, Paris, Editions de Minuit.
- Kerbrat-Orecchioni (C.), 1980, *L’Enonciation - De la subjectivité dans le langage*, Paris, A. Colin.
- Kleiber (G.), 1994, *Nominales - Essais de sémantique référentielle*, Paris, A. Colin.
- Maingueneau (D.), 1991, *L’Analyse du discours - Introduction aux lectures de l’archive*, Paris, Hachette.
- Maulpoix (J.-M.), 1996, “La quatrième personne du singulier”, in Rabaté (D.) éd., *Figures du sujet lyrique*, Paris, PUF.
- Moeschler (J.), Reboul (A.), 1994, *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, Paris, Le Seuil.
- Morel (M.-A.), Danon-Boileau (L.), 1992, *La Deixis*, Paris, PUF.
- Rastier (F.), 1989, *Sens et textualité*, Paris, Hachette.
- Sperber (D.), Wilson (D.), 1989, *La Pertinence - Communication et cognition*, trad. A. Gerschenfeld et D. Sperber, Paris, Editions de Minuit.